

Bruxelles,
Ma ville,
Je t'aime,
Je porte ton emblème,
Tes couleurs dans mon coeur,
Et quand vient le week-end,
Au PARC DU DEN du BEMPT
Je chante pour mon club,
Allez l'Union,
Ohohohohoooo...



CENTRAL office for architecture and urbanism
NP2F
Plant & Houtgoed

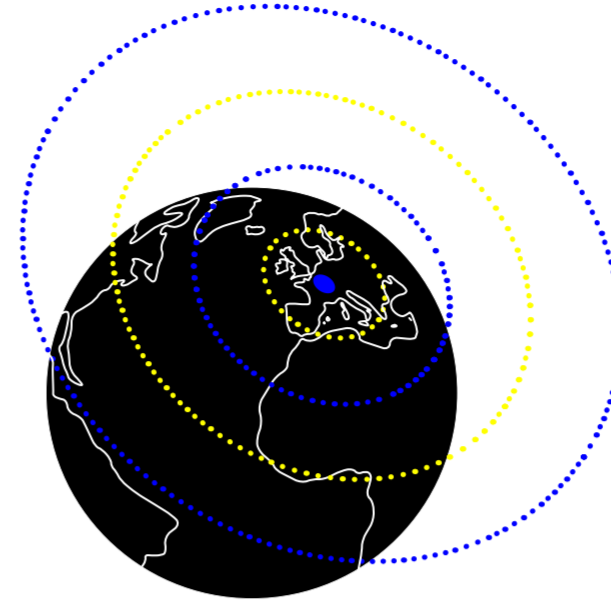
CONDITIONS EXISTANTES



Le stade Marien, plus couramment appelé le stade du parc Duden, offre des conditions de proximité exceptionnelles qui jouent un rôle déterminant dans la renommée de l'Union Saint-Gilloise. D'une part, il maintient une connexion quasi physique avec la végétation luxuriante du parc, ressentie de manière omniprésente à la fois autour et à l'intérieur du stade. D'autre part, il établit un lien étroit avec le tissu urbain environnant, ses commerces et ses résidents, créant ainsi une relation indissociable avec le quartier et ses habitants. Un stade de proximité et une équipe inspirée qui ont réussi, grâce à leurs valeurs partagées, à devenir un phénomène dans le monde du football en renversant les normes établies.

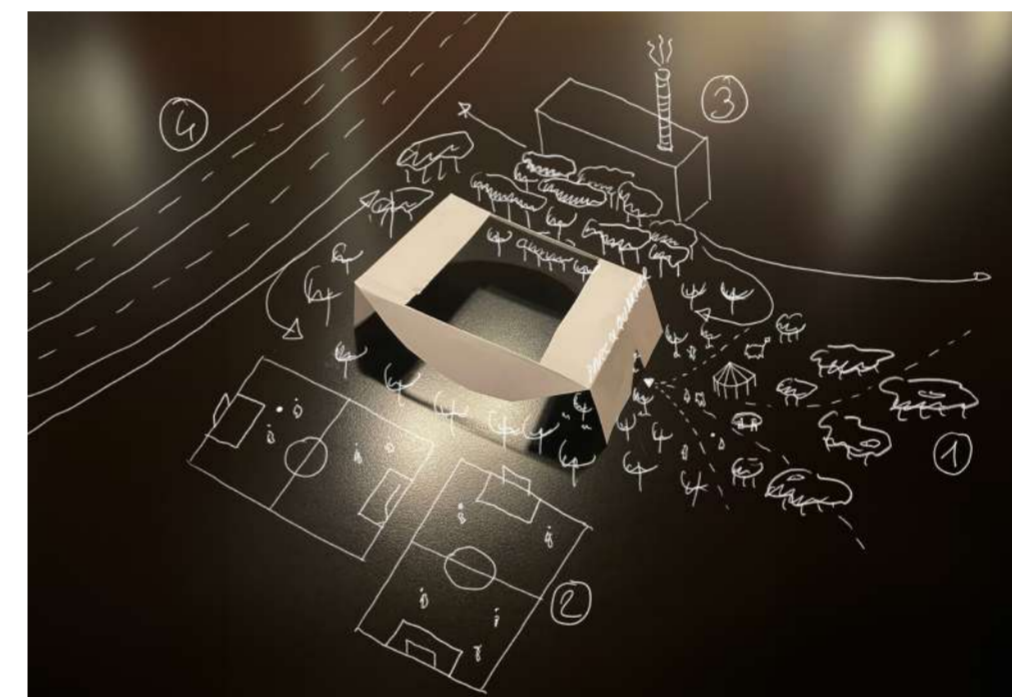
Quant au site du nouveau stade, bien qu'il ne puisse prétendre à un contexte de qualité similaire, il se trouve au cœur de l'un des derniers espaces verts constructibles de Forest. En tant que point d'articulation entre la ville résidentielle et la ville productive et infrastructurelle, le parc du Bempt joue un rôle crucial à la fois sur le plan paysager et social pour le quartier et le stade. Chaque future façade du stade sera orientée vers une situation spécifique, favorisant des relations de proximité qui contribuent à l'ADN distinctif de la RUSG. Ainsi, l'Union pourra réellement briller à l'échelle internationale grâce à un stade paysager qui proclame haut et fort ses valeurs historiques d'altérité.

CONDITIONS D'EXISTENCE



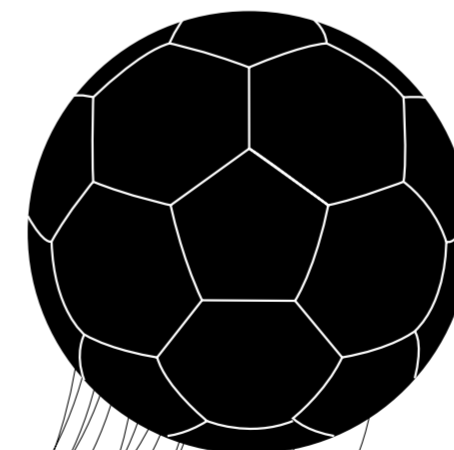
ANCRAGE LOCAL - RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Une des conditions nécessaires à la réussite de ce projet réside dans sa capacité à faire stade, pour accueillir des matchs prestigieux de niveau international tout en s'ancrant localement pour devenir une infrastructure de quartier.



STADE INTERFACE : DIVERSITÉ ET UNION

Le nouveau stade doit être en capacité de renforcer les 4 conditions spécifiques qui l'entoure tout en créant une architecture cohérente. Etre en altérité avec son contexte ne signifie pas être hybride. A l'inverse créer une unité de façade, se sentir en tant que spectateur ou joueur dans un espace englobant, ne signifie pas faire abstraction des liens et des points de vue avec la diversité du contexte.



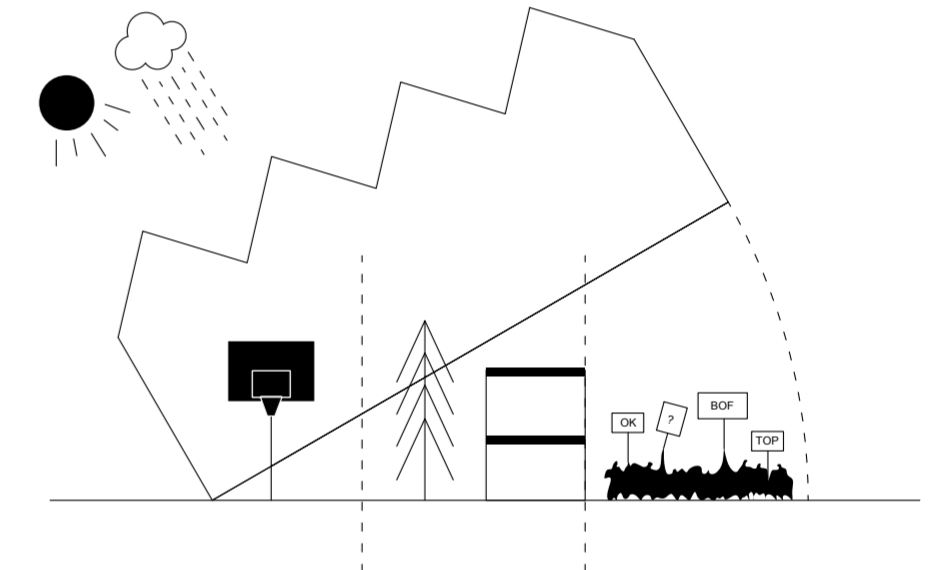
PORTER LE PROJET ENSEMBLE

La condition la plus importante pour la réalisation de ce projet est qu'il soit porté par l'ensemble des acteurs. Le projet proposé doit à la fois s'inscrire en continuité et dans le respect du travail déjà accompli tout en transformant radicalement la manière dont le projet est perçu. Il ne s'agit pas seulement d'en changer l'image mais de partir de l'enveloppe vers l'espace public pour créer un intérêt non seulement pour le club mais aussi pour le parc, le quartier et la métropole.



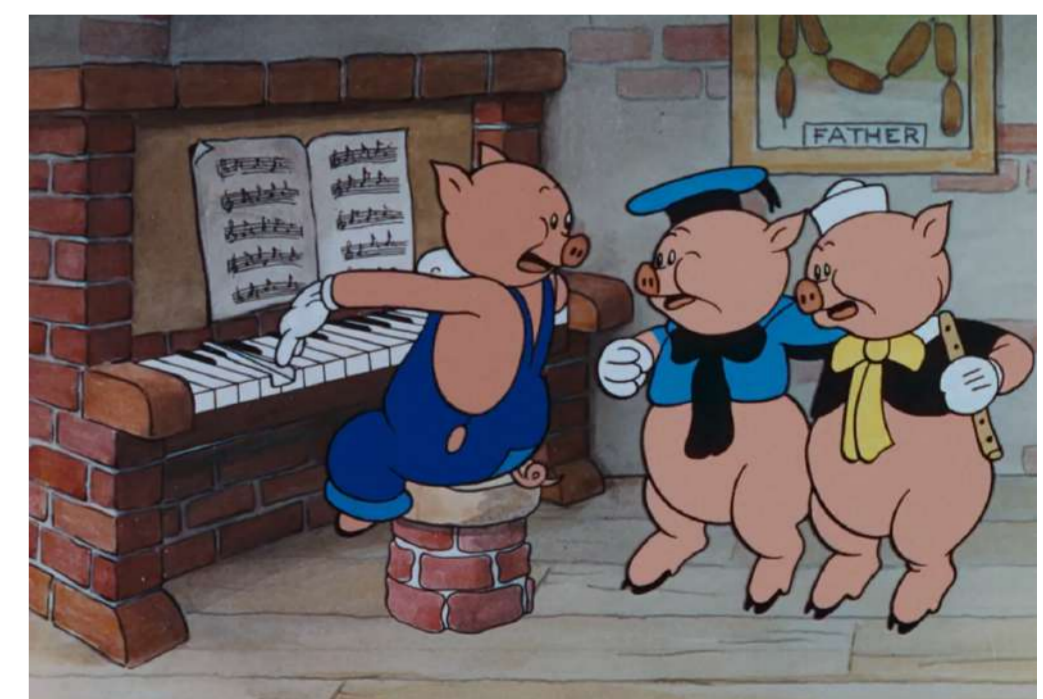
OPPORTUNITÉ PAYSAGÈRE

L'arrivée du stade de l'Union est une opportunité pour faire contrepoids avec un aménagement de parc ayant la masse critique nécessaire afin de créer un véritable écosystème à l'échelle urbaine. Sa qualité et sa densité permettra d'absorber la taille du stade d'une part, mais aussi de créer un pôle d'attraction en tant que tel.



EQUIPEMENT INCLUSIF ET D'INTÉRÊT COLLECTIF

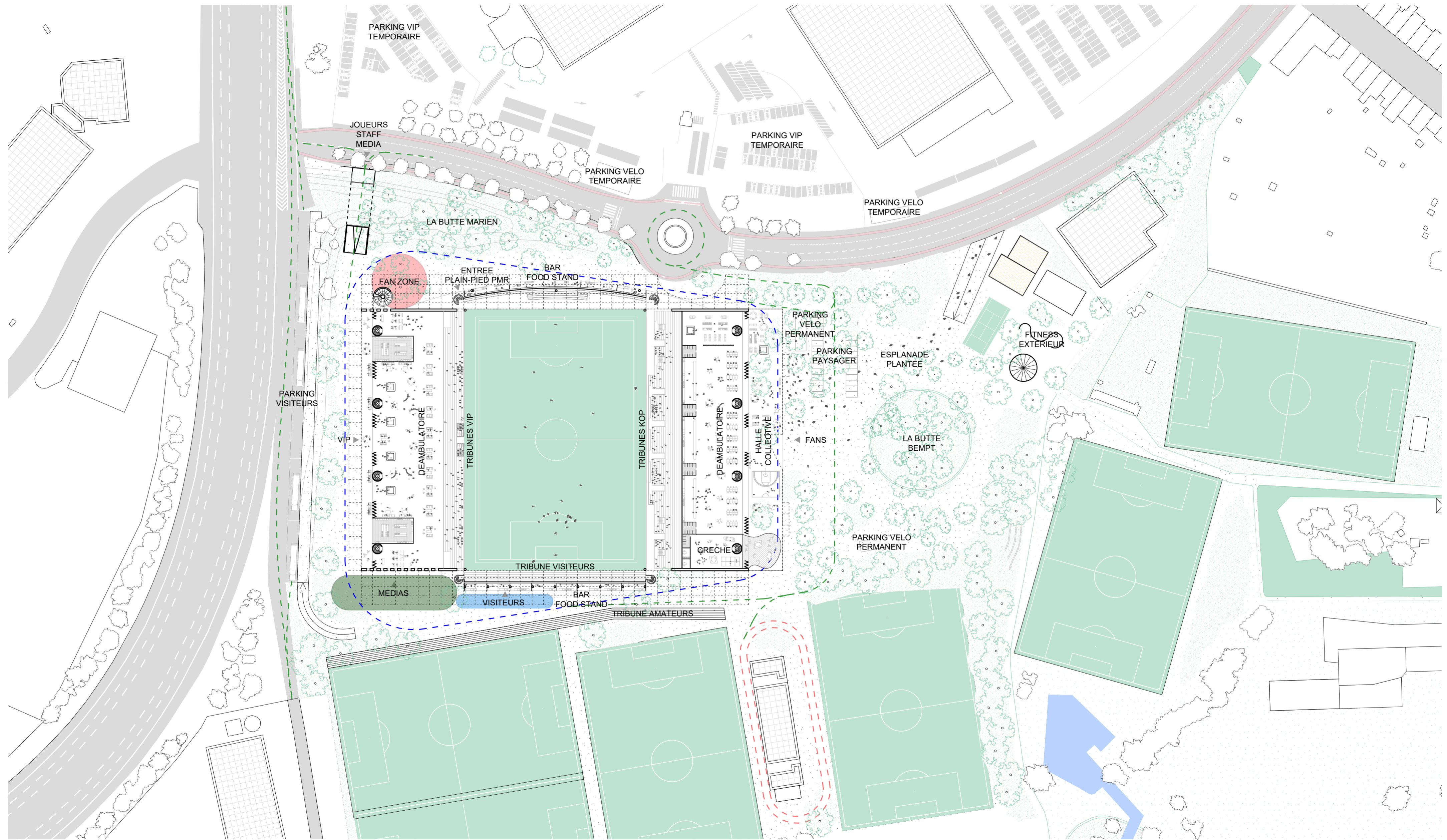
L'existence même du stade est soumise à la condition urbanistique d'un équipement d'intérêt collectif. Tou en gardant un fonctionnement optimal lors des matchs et entraînements, nous proposons de créer une halle collective qui permet d'inclure une diversité d'usages potentiels pour les habitants, sportifs amateurs et autres usagers du parc du Bempt.



ÉCO-CIRCULARITÉ, ÉVOLUTIVITÉ ET PÉRENNITÉ

Un stade pour des raisons techniques est majoritairement constitué d'une structure en dur (dalle-poteaux-poutres). Son enveloppe et les espaces qu'elle définit sont, quand à eux, l'occasion de réfléchir la durabilité d'une architecture de manière ambitieuse : des espaces climatiques en matériaux légers, recyclables et facilement remplaçable et des matériaux bio-sourcés à forte inertie peuvent faire du stade un bâtiment réellement écologique.

ET QUAND VIENT LE WEEK-END, AU PARC DU BEMPT, JE CHANTE POUR MON CLUB, ALLEZ L'UNION, OHOHOHOHOHO...



En prenant du recul et en inscrivant la construction du stade dans un développement urbain plus vaste, nous souhaitons mettre en avant les opportunités métropolitaines offertes par ce projet. Nous envisageons le site comme un lien stratégique capable d'unifier un tissu urbain fragmenté et de résoudre les problèmes d'espace liés à une pression croissante. Nous croyons sincèrement que le stade apportera une nouvelle vie au quartier et aura un impact positif sur l'économie locale.

Nous proposons de lier la construction du stade à l'extension du parc de Bempt, afin de créer un contrepoids naturel à la nouvelle infrastructure. D'une part, la nouvelle partie du parc permet de guider le flux de visiteurs de

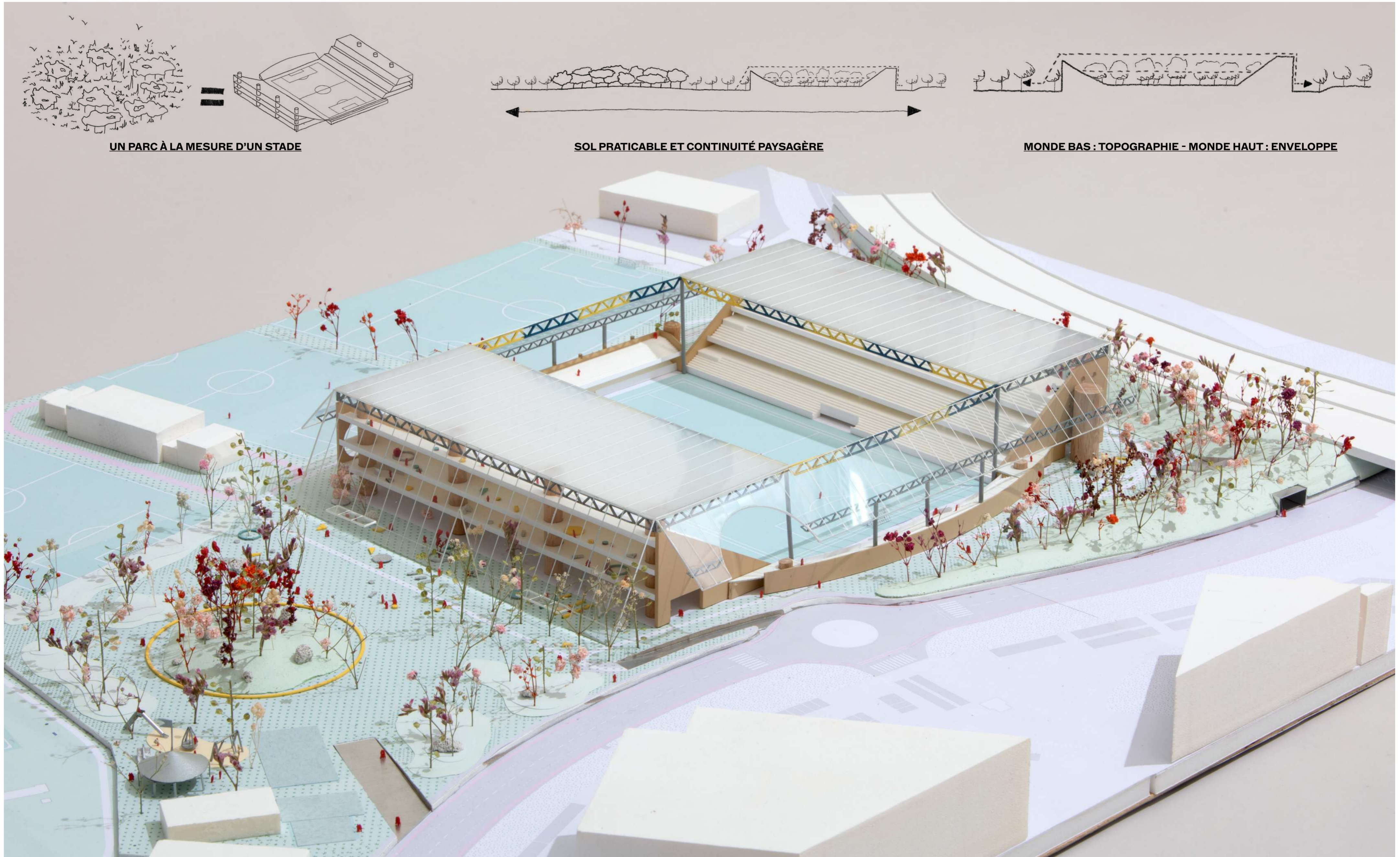
la ville vers le stade, d'autre part, elle offre une expérience renouvelée de la nature et une valorisation biologique croissante de l'ensemble. Nous recherchons un bilan positif de la valeur naturelle par rapport à la situation existante, en profitant de l'occasion pour créer un véritable écosystème.

Entre l'industrie, l'infrastructure et la zone résidentielle, le parc du Bempt offre un espace vert de proximité, des terrains de sport, ainsi qu'une gamme variée d'installations spécifiques. Le projet représente l'occasion ultime d'aborder le parc dans son ensemble, le renforçant par un programme complémentaire pour en faire un projet qui rend pleinement justice à toutes ses qualités.

Notre intervention repose sur la création d'une forêt qui agit comme un contrepoids, à la fois symbolique et concret, à la construction du stade. La logique est simple : construire un stade signifie planter une forêt. Cette forêt se protège des perturbations humaines, concentrant initialement ses efforts sur la création d'habitats divers et la connectivité des écosystèmes environnants. En utilisant une plantation stratégique d'espèces indigènes à divers niveaux, nous visons à apporter une richesse écologique à la nouvelle zone de conservation dès le départ. À mesure que l'on s'éloigne du cœur forestier, la nature s'ouvre à une utilisation humaine, passant d'une expérience intime et immersive de la nature à des prairies ouvertes et des champs de fleurs qui guident vers le stade.

Le projet paysager découle d'une étude de conception utilisant la perturbation par les différents flux comme un outil de mise en espace. Il y répond en autorisant progressivement le passage entre les zones les plus fréquentées et le cœur des zones plantées et de la forêt, initialement inaccessible. De plus, nous ajoutons un élément identitaire au parc, lui conférant une reconnaissance urbaine indépendante du stade mais le positionnant comme une partie intégrante du parc de Bempt.

ET QUAND VIENT LE WEEK-END, AU PARC DU BEMPT, JE CHANTE POUR MON CLUB, ALLEZ L'UNION, OHOHOHOHOHO...



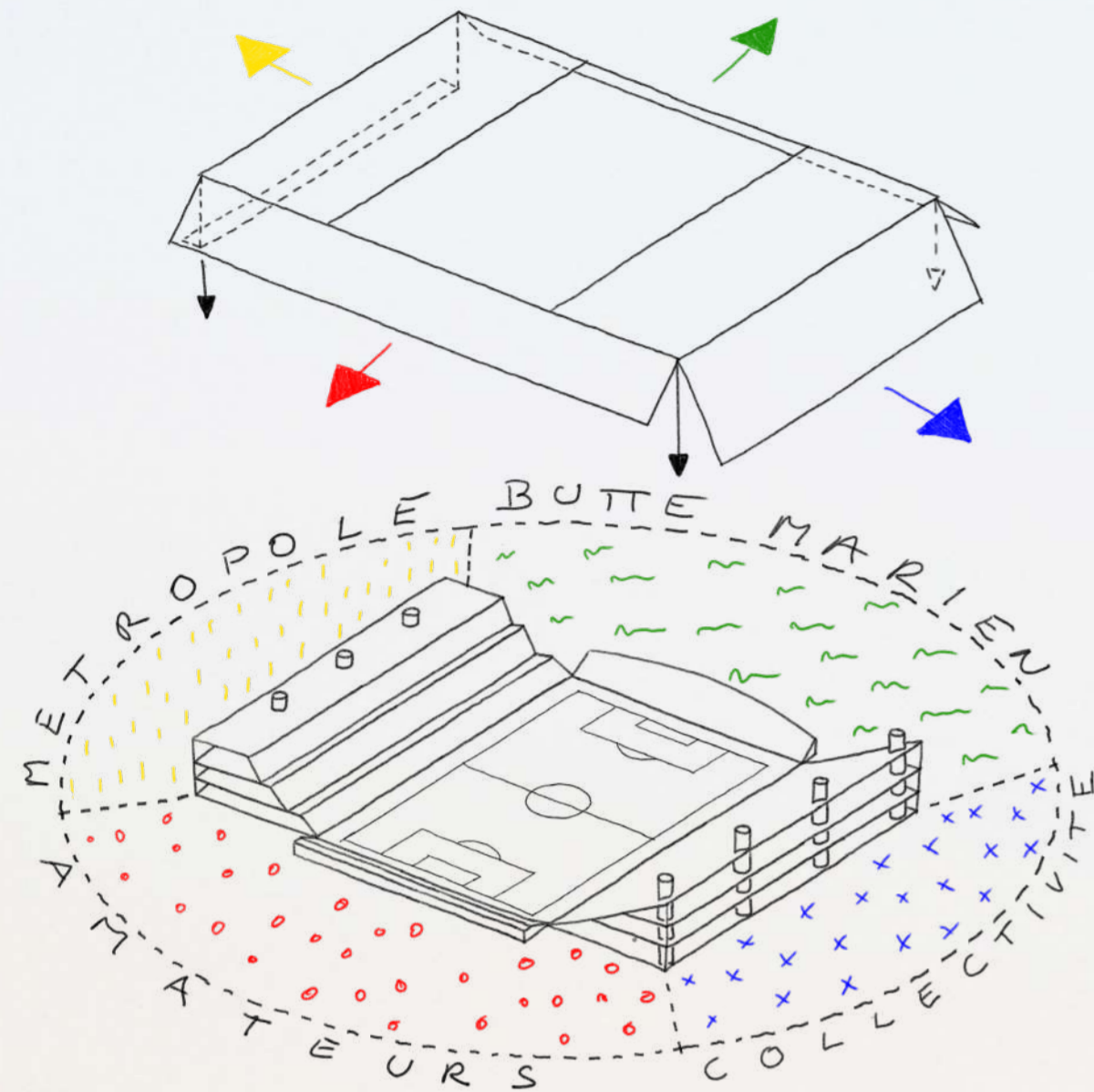
Concrètement, le projet paysager et le projet architectural sont conçus comme un ensemble indissociable. Trois grands principes définissent cet ensemble pour que le nouveau stade de l'Union Saint-Gilloise soit communément appelé le Parc Bempt, comme son prédécesseur, le Parc Duden.

1. Un parc à la mesure du stade : le poids paysager doit être à la hauteur du poids de l'architecture. Ce principe simple permet, au-delà d'être symbolique, de définir une stratégie qui intègre le stade dans son contexte, de créer un cadre paysager fort qui répond aux différences extrêmes en termes de fréquentation et de répondre aux enjeux environnementaux et aux études d'incidences.

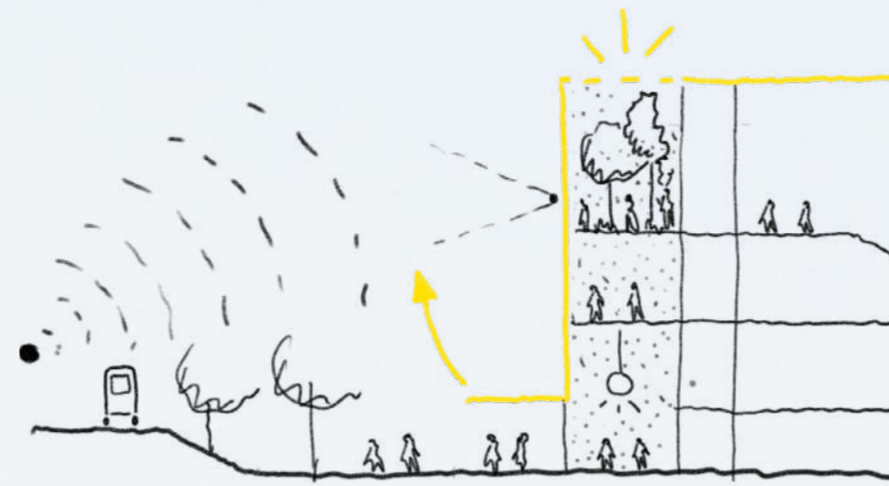
2. Le site, exposé aux risques d'inondations, nécessite la création d'un sol perméable autour du stade. Cette contrainte devient une opportunité pour établir un sol paysager continu à l'intérieur et à l'extérieur de l'enceinte du stade. Un sol perméable peut être carrossable, et une disposition judicieuse d'arbres permet d'intégrer des espaces de stationnement tout en gérant les flux de spectateurs. Gérer la topographie du site comme un sol continu soulève également la nécessité de créer un stade et un parc accessibles à toutes et à tous.

3. Afin de répondre à l'ambition de créer une expérience de stade totale tout en créant des liens forts avec son contexte, nous imaginons le stade en deux strates : un monde bas créant une diversité de relations physiques, visuelles et programmatiques, et un monde haut, unitaire créé par une enveloppe légère et articulée définissant des espaces collectifs et climatiques tout en protégeant des intempéries

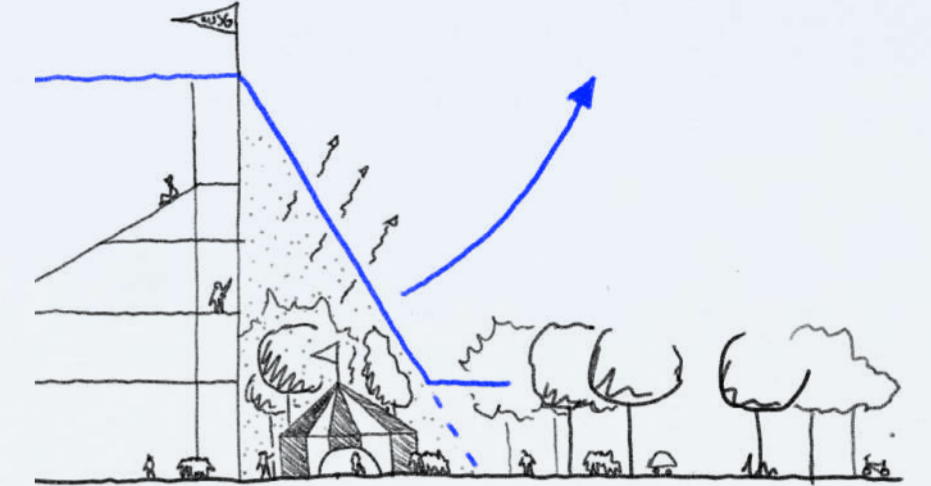
FAIRE UNION EN ALTÉRITÉ AVEC LE CONTEXTE



L'ENVELOPPE COMME TRAIT D'UNION AVEC SON CONTEXTE



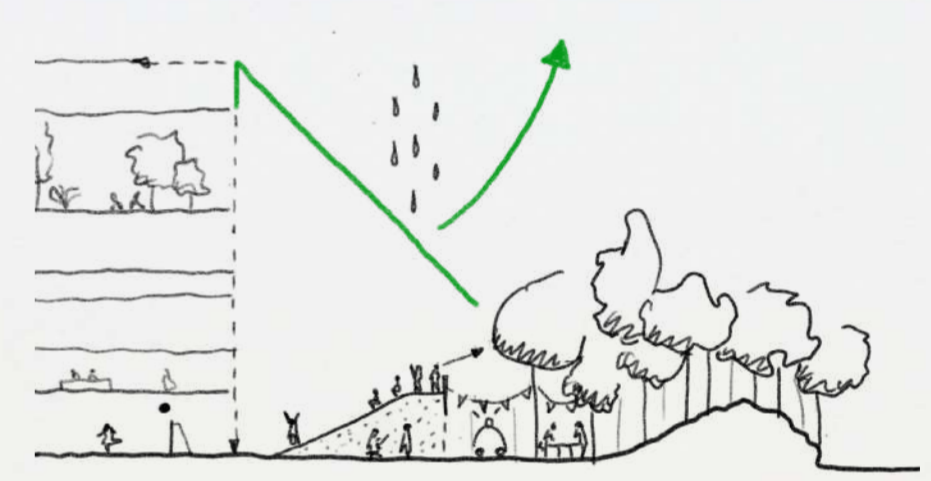
FAÇADE MÉTROPOLITAINE



FAÇADE COLLECTIVE



FAÇADE AMATEURS



FAÇADE BUTTE MARIEN



Dans un souci double, du respect de l'équipe de maîtrise d'oeuvre et d'ouvrage, notre principe architectural pour le stade repose sur une idée simple: la liberté de chacun commence là où celle des autres s'arrête. Nous proposons de ne pas altérer conceptuellement la structure fondamentale ni le fonctionnement général du stade. Notre travail se concentre sur l'enveloppe et les abords, afin de créer une architecture distincte et en harmonie avec son environnement. La seule modification substantielle que nous suggérons pour la partie structurelle est de doubler les tribunes sud, si nécessaire. Le projet considère les tribunes principales comme la continuité topogra-

phique du sol public. Latéralement, nous proposons de finir les joues des tribunes avec une matérialité naturelle et massive (pisé - béton de terre) avec des ouvertures opportunistes permettant d'adresser clairement les fonctions principales du stade. Par dessus le monde bas de cette infrastructure sportive, nous déployons une enveloppe, légère, transparente et translucide qui vient unir par le haut les quatres façades du stade, créant ainsi une sensation englobante pour les spectateurs et les joueurs. En réaction au contexte, de manière opportune, les façades se déforment pour créer respectivement des relations et des spatialités spécifiques avec :

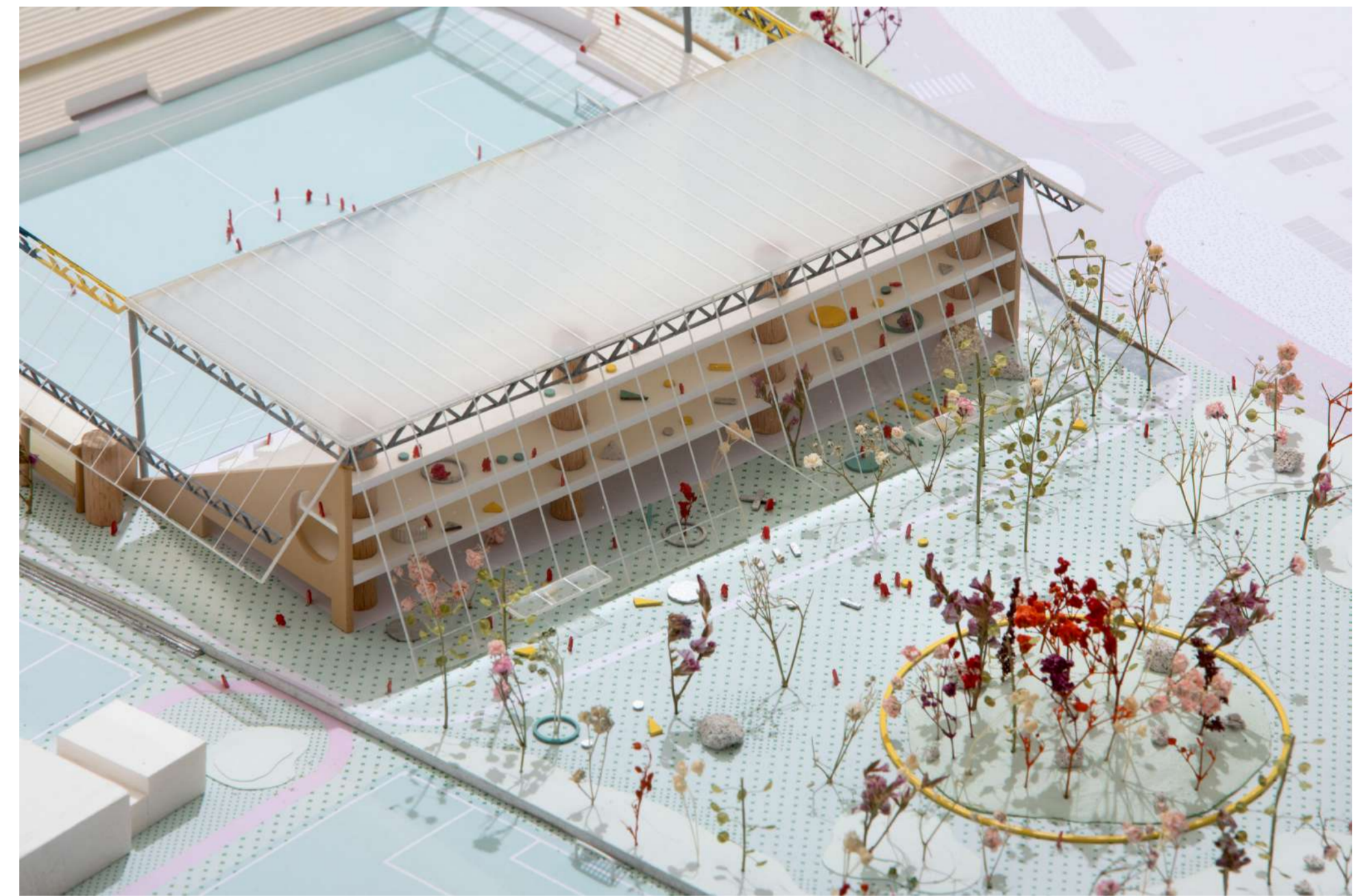
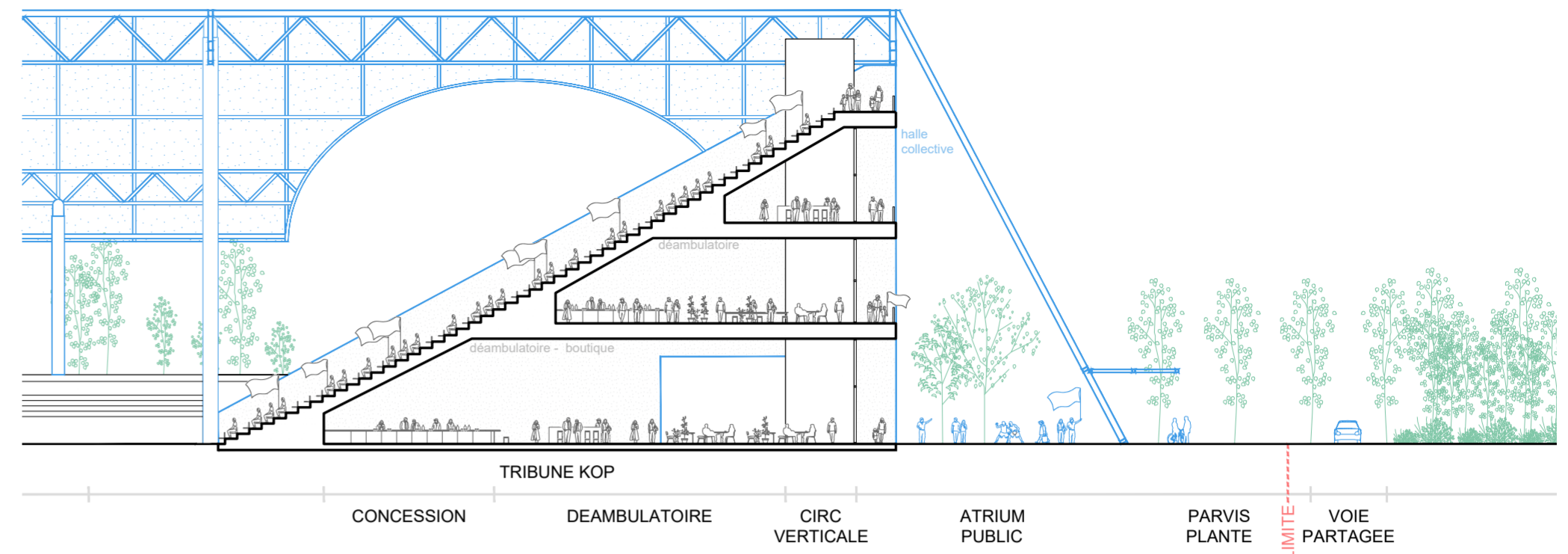
1. Le quartier par la façade est, en offrant une halle collective, accessible par la population en dehors des heures de match. Un grand espace public couvert à l'échelle du quartier ouvrant la possibilité à un large éventail d'usage à l'abri des intempéries.
2. Les terrains de football amateurs par la façade sud, en créant un lien visuel fort avec les tribunes et l'ambiance du stade pour que les petits et grands, passionnés du ballon, puissent rêver tout en jouant.

3. La métropole par la façade ouest, en définissant un espace public protégé au rez-de-chaussée pour l'arrivée des joueurs, des travailleurs et des VIP et en créant au dernier étage un jardin, en extension des espaces de gala, avec vue sur les voitures filantes dans la nuit, protégé du bruit par les façades vitrées.
4. La Butte Marien par la façade nord, topographie existante renforcée et transformée en véritable forêt paysagère, un rappel fort de la relation que les tribunes du stade Marien entretenaient avec les arbres du parc Duden.

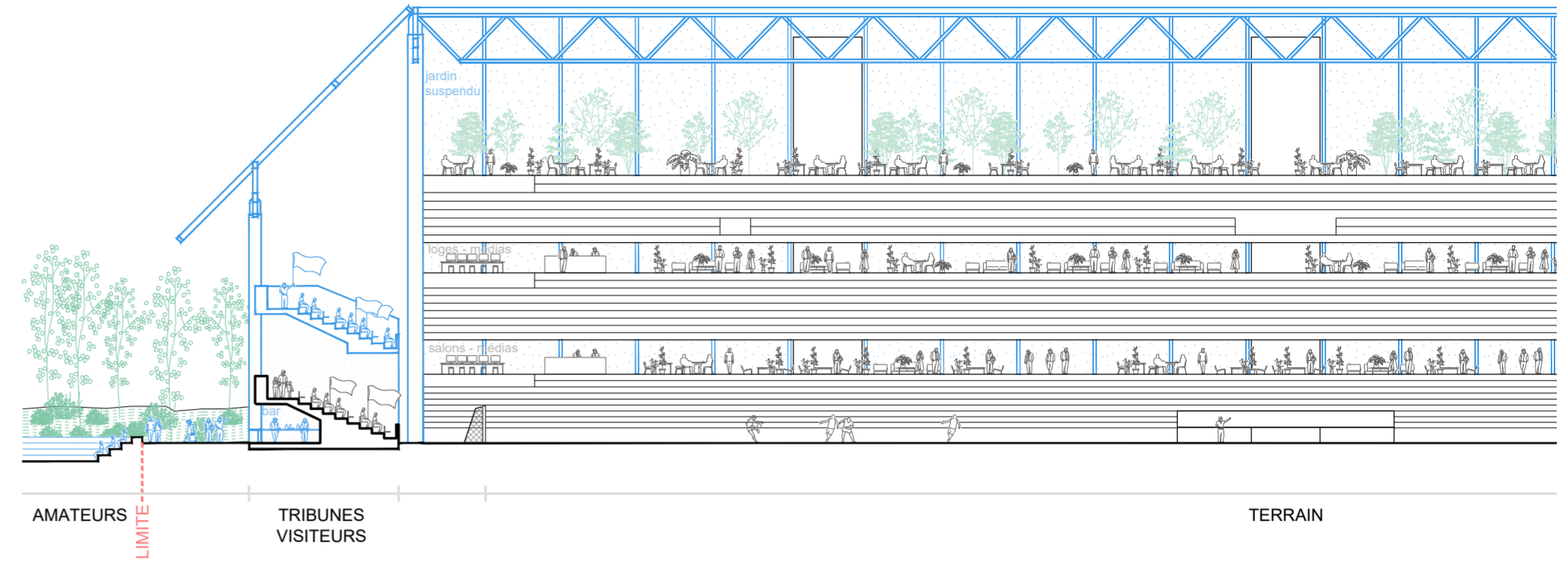
FAÇADE EST : LA HALLE COLLECTIVE
ENTRÉE PRINCIPALE ET ADRESSAGE SUR LE QUARTIER



La halle collective est essentiellement un espace climatique qui définit à la fois la «buffer zone» du stade, permettant un double contrôle des flux tout en devenant un équipement collectif au quotidien. Les dimensions de l'espace offrent une grande diversité d'usages et d'événements tels que le mini-foot, le marché, la brocante, etc. Un aménagement simple et ponctuel permet également d'accueillir un vendeur de café ou de petite restauration. L'environnement végétal du parc se prolonge à l'intérieur. La crèche du stade peut aussi profiter de cet espace protégé au quotidien.



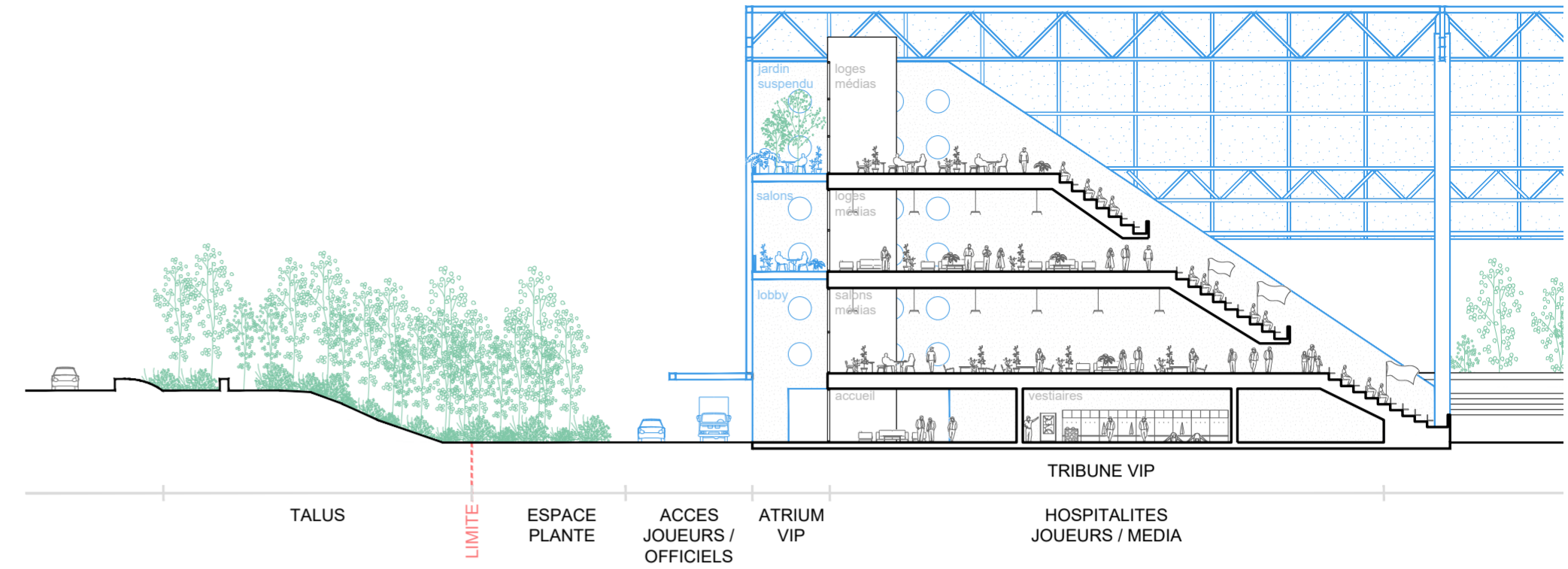
**FAÇADE SUD : LA RENCONTRE DE DEUX MONDES
AMATEURS - PROFESSIONNELS**



La façade sud représente une opportunité unique d'unir les mondes du sport professionnel et amateur. Au-delà de son lien fort avec l'ambiance du stade et la butte Marien en arrière-plan, nous suggérons d'associer l'enceinte du stade à des gradins orientés vers les terrains amateurs, offrant ainsi un espace dédié à leurs supporters. En dehors des matchs et des entraînements, les espaces de vestiaires peuvent être accessibles par l'ouverture des portiques. À droite de l'image, la crèche du parc est également mise en avant.



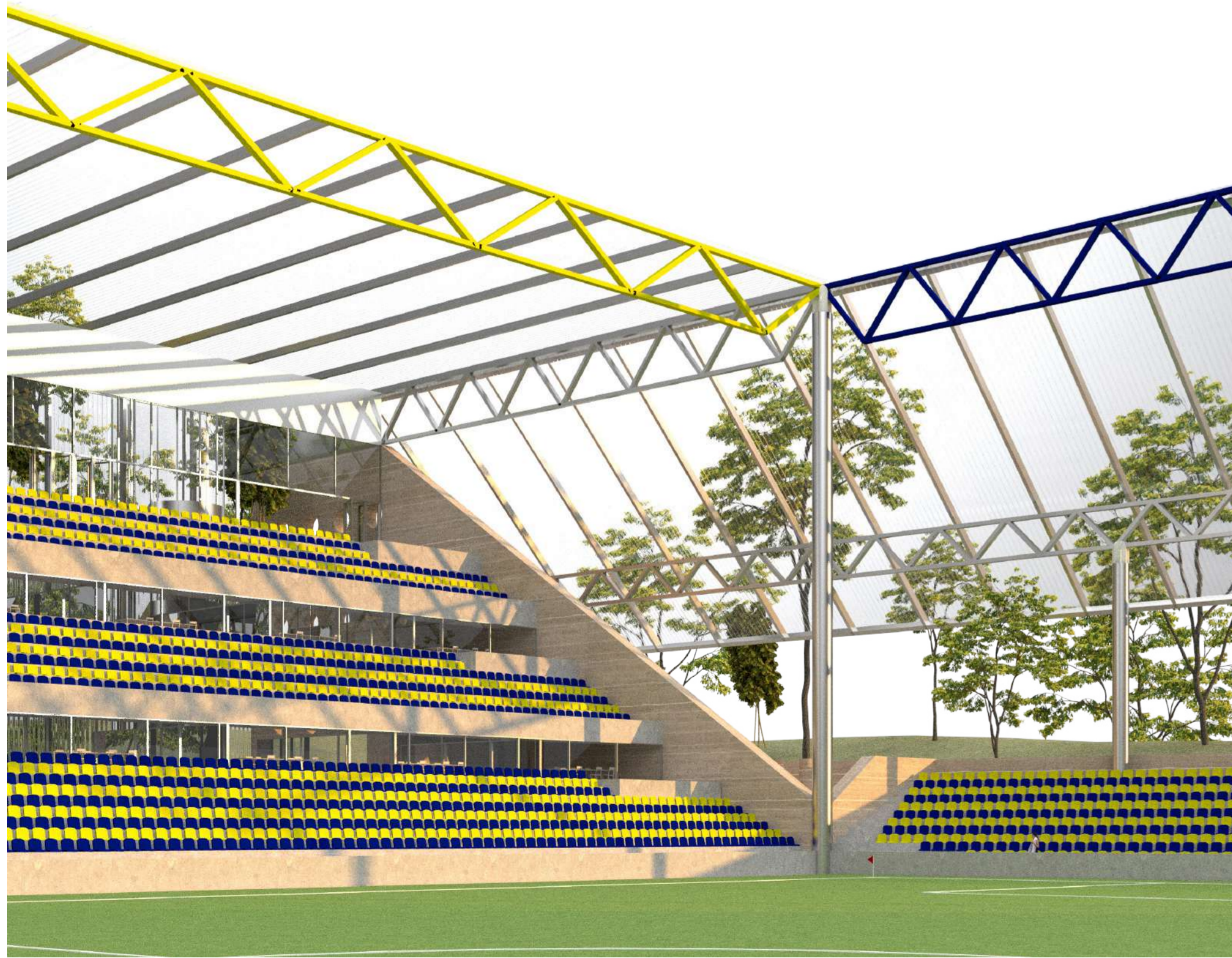
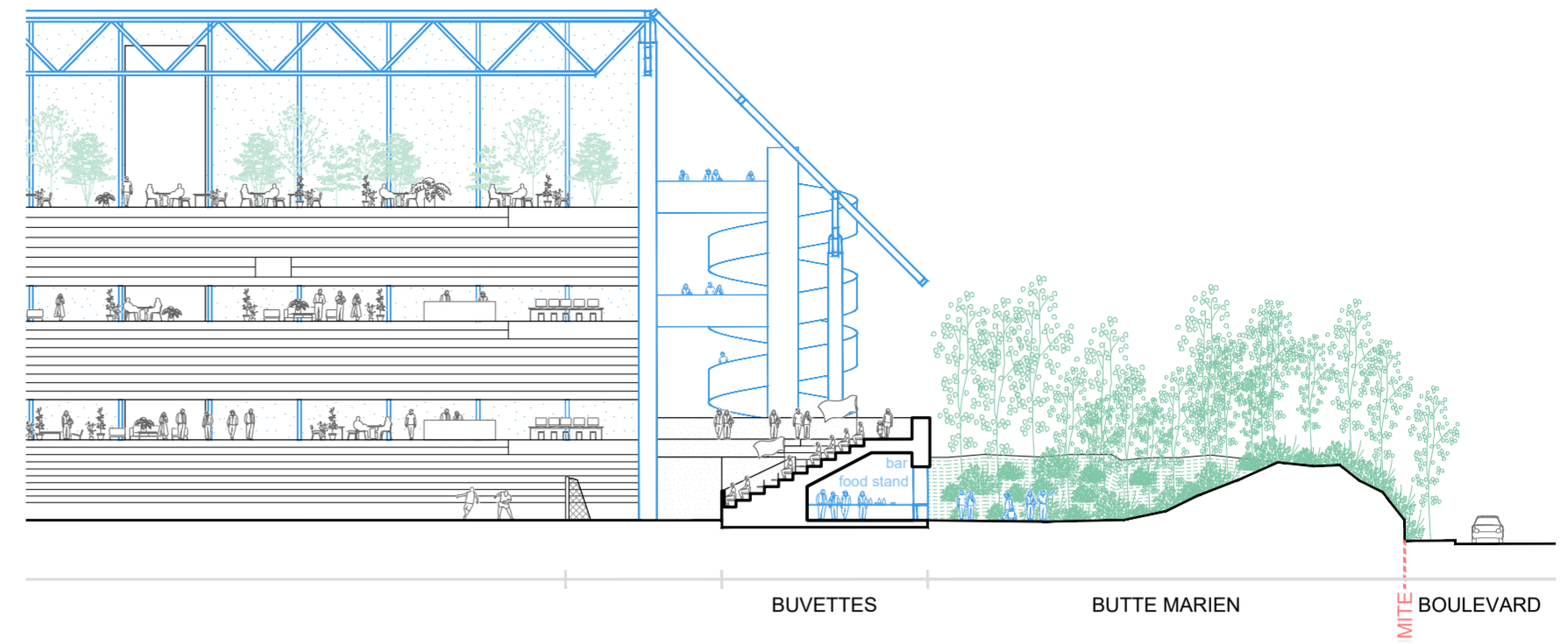
FAÇADE OUEST : L'ADRESSAGE METROPOLITAIN



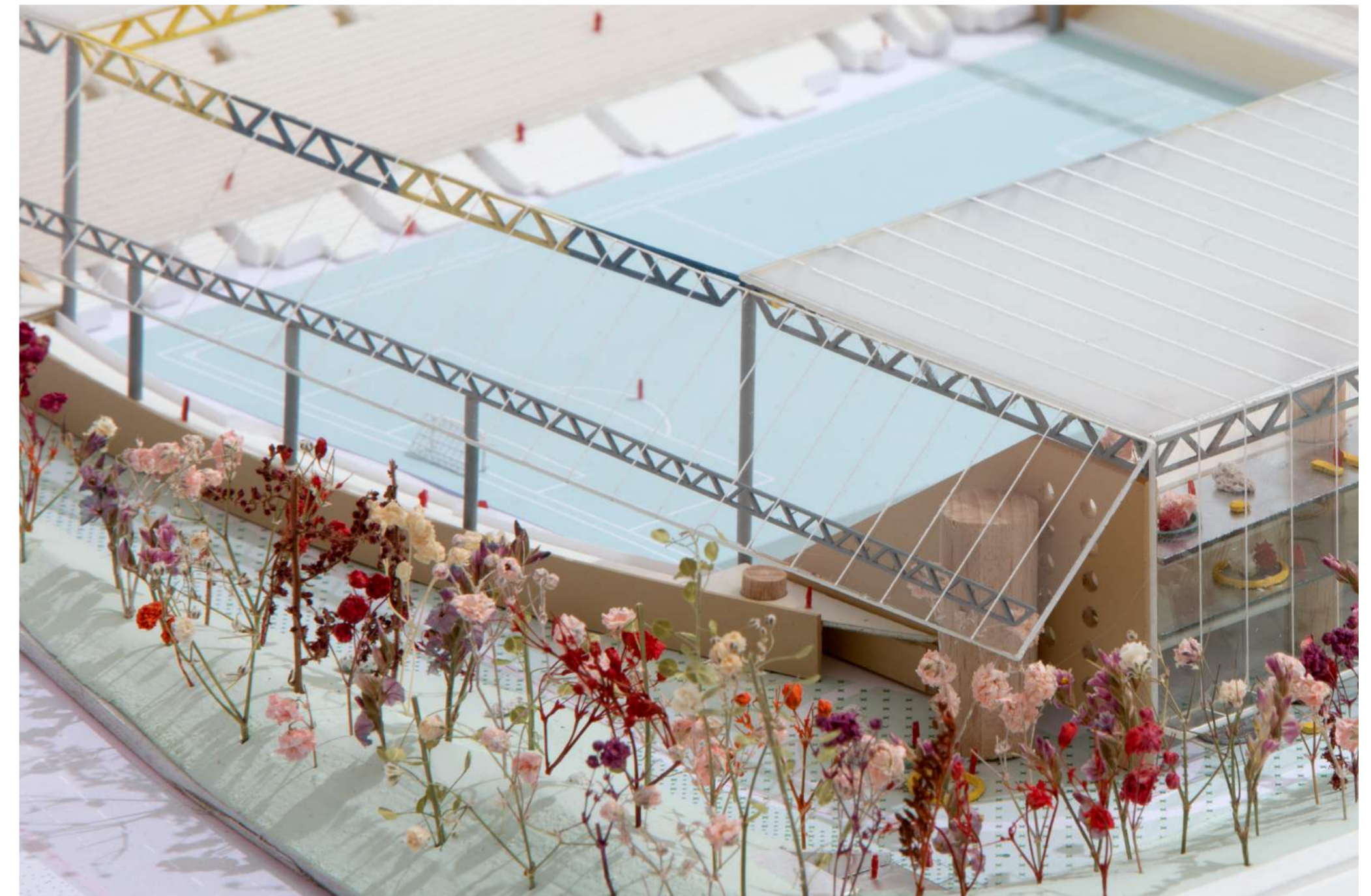
La façade ouest ne se limite pas aux coulisses du stade. Diverses fonctions, telles que les bureaux et les espaces VIP, s'ouvrent sur un parvis arboré en prolongement du parc. Cet alignement métropolitain offre l'opportunité de mettre en avant les couleurs du stade dans la métropole, captant ainsi l'attention des milliers de conducteurs du ring de Bruxelles au quotidien. Une façade vitrée enveloppe ces espaces, créant un jardin au dernier étage à l'abri du bruit, en connexion avec la ville et baigné par les flux de lumière des phares des voitures qui passent à grande vitesse.



FAÇADE NORD : LA BUTTE MARIEN



Enfin, la façade nord ouvre le stade sur ce que l'on appelle la butte Marien. En faisant écho à l'enveloppe forestière du parc Duden, le nouveau stade renoue avec un lien fort avec la nature dense. À l'arrière des tribunes, un espace paysager peut accueillir la fan zone au cœur d'une clairière entourée d'arbres. Au quotidien, cet espace peut être ouvert au public, constituant ainsi la continuation la plus dense et écosystémique du parc Bempt. Il enveloppe le stade et le protège des flux incessants des véhicules circulant sur le Ring et le boulevard de la 2ème armée britannique.





SOL PERMÉABLE ET PRATICABLE

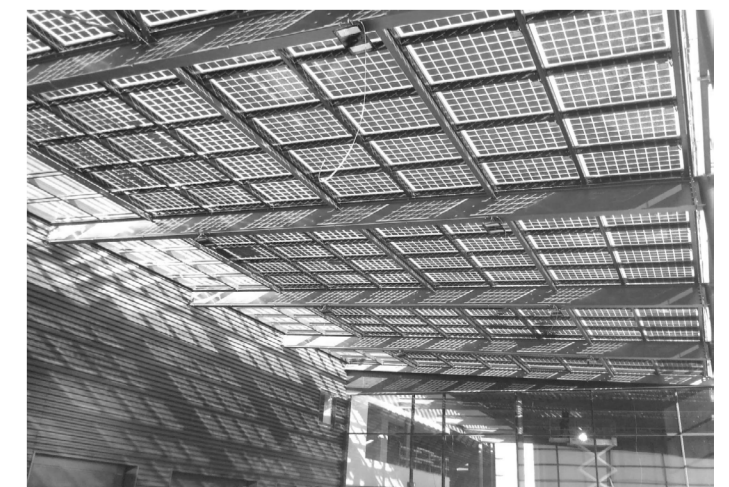
UN PARC PUBLIC

UN ÉCOSYSTÈME PROTÉGÉ

PAREMENT BIO-SOURCÉE

ENVELOPPE LÉGÈRE

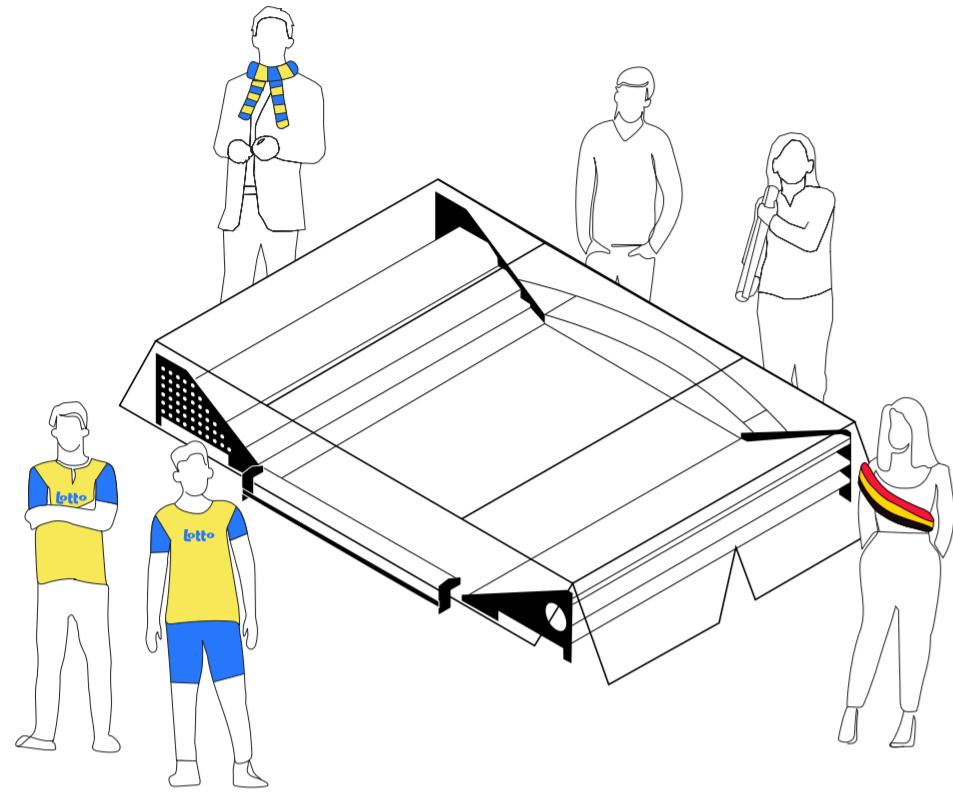
TOITURE SOLAIRE



COLLABORATION ET MÉTHODE

Le stade et les territoires

Nous envisageons d'accompagner le projet déjà dessiné par les équipes ESA et KSS pour renforcer sa coexistence avec les différents périmètres géographiques qui l'entourent, mais aussi avec les différents utilisateurs du parc, les collectivités, les riverains, les sportifs, qu'ils soient amateurs, supporters ou professionnels, les touristes de passage ; en définitive nous nous appuyons sur un stade au fonctionnement déjà très clair et organisé, pour créer une intervention qui ouvre le dialogue et apporte des pistes de discussion, de négociation : des suppléments d'usage pour tout le monde – plus d'espace public, plus d'aménité du stade, plus de parc, plus de relations douces.



TRIBUNES AUGMENTÉES

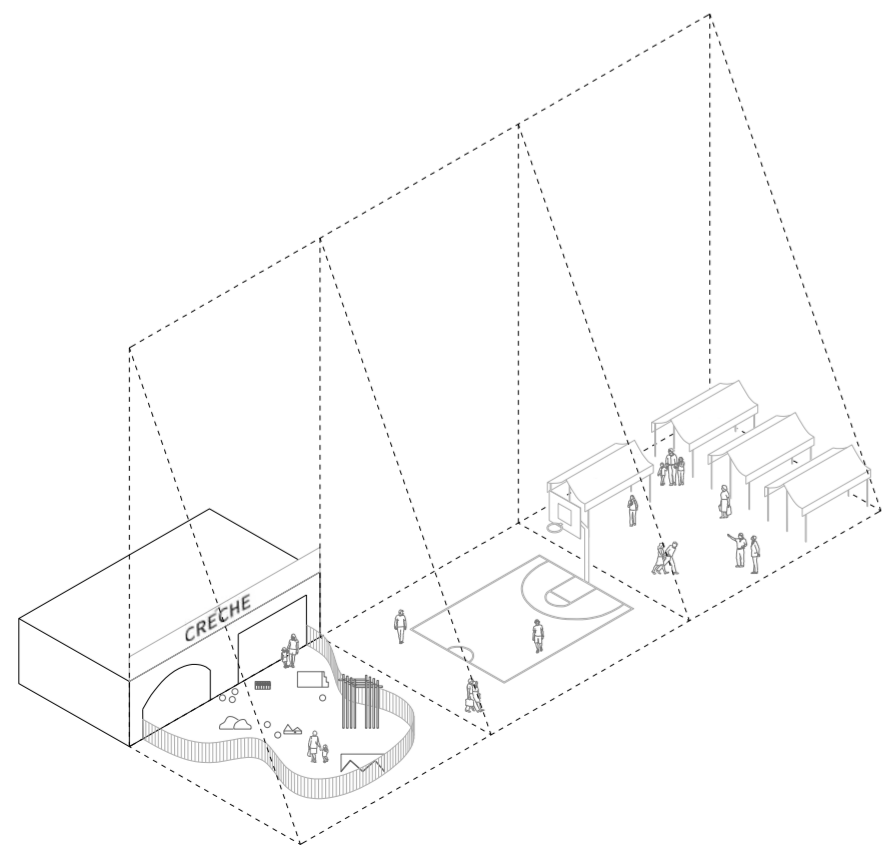
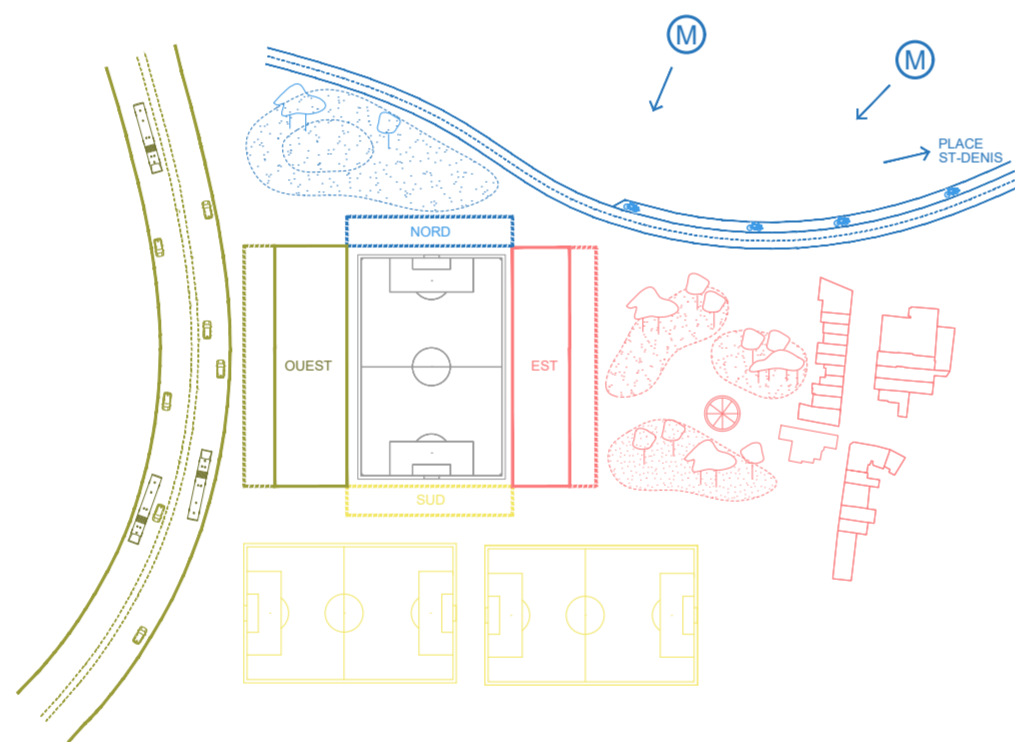
Par ses extensions, le stade renforce quatre échelles claires de destination, d'orientation et d'affichage :

- un rapport au grand territoire, au ring, à l'infrastructure rapide et presque déterritorialisé à l'Ouest.
- un rapport à la ville, à la métropole depuis la place Saint-Denis au Nord.
- à l'Est on retrouve un rapport fort au quartier proche, une connexion domestique au parc, un lien social par le biais de ses installations (crèche, etc.).
- au sud, un lien est renforcé avec le sport amateur et la plaine des sports grâce à des vestiaires et services installés sous la tribune.

L'offre du stade est donc plus que territoriale elle est multiscaulaire. À ce titre, elle convoque et nécessite l'apport, l'engagement et la réflexion de chacun, une synergie à partager. À chaque échelle de territoire convoqué, le stade de trouver l'interlocuteur adéquat, il assemble son environnement tout en créant un climat spécifique.

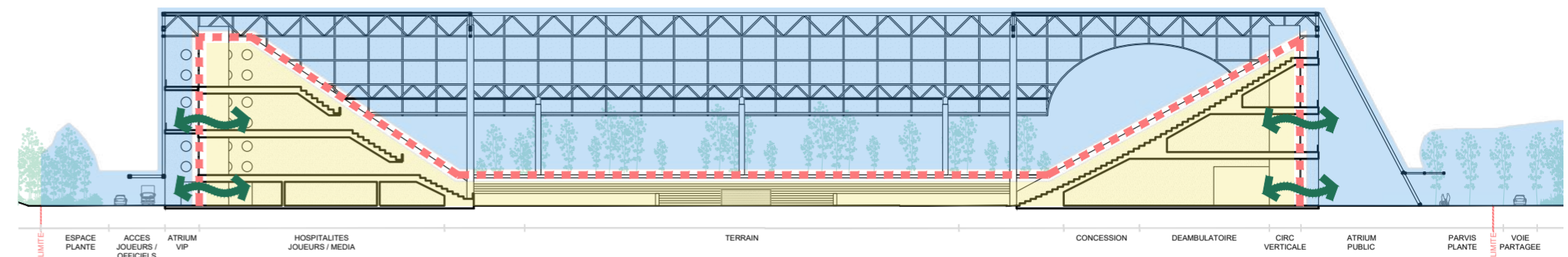
CONVERGENCE

Le projet est la synthèse de la convergence des intérêts de chacun. Le stade répond à de multiples périmètres. Autour de la table s'installeront, dans une logique gagnant-gagnant, Urban brussels, la Commune de Forest, la Royale Union Saint-Gilloise, BMA, etc. Si un de ces rouages manque, c'est l'ensemble de l'édifice qui sera déséquilibré. Le fil conducteur est la négociation et « la valeur ajoutée du collectif ».



HALLE COLLECTIVE

La Halle Collective, positionnée entre la tribune Est et le reste du parc, est un espace fort de transition entre la ville et le stade, entre les promeneurs et les supporters. Elle est un espace de mises à distance du stade vis-à-vis de son contexte (atténuation du bruit et des nuisances en direction du centre-bourg), mais elle est aussi un lieu à part entière, une serre très végétale qui héberge à couvert des fonctions données à chacun comme la cour de la crèche ou encore des espaces de jeux (terrain de basket par exemple) et enfin des kiosques ou des buvettes, destinées au jogger du dimanche et aux promeneurs ayant envie de faire une pause ou encore un marché le temps d'une matinée ou d'un week-end.



COPRODUCTION ET PARTAGE

Installés exactement à la jonction entre l'espace public et le précédent projet de stade, notre rôle est justement d'assurer l'articulation entre les deux. Une articulation qui prend une épaisseur, une articulation qui devient un lieu à part entière. Nous faisons le choix, très clair de ne pas modifier le fonctionnement et l'architecture interne du précédent projet. Notre intervention frôle celui-ci, le touche de façon légère. C'est la « ligne de négociation », de rencontre entre les deux agences ESA et KSS d'un côté et CENTRAL NP2F de l'autre. À l'intérieur de cette ligne, ESA et KSS seront évidemment exclusivement en charge du développement et de la conduite du chantier, à l'extérieur, c'est CENTRAL et NP2F qui s'occuperont de la nouvelle peau épaisse et de l'espace extérieur créé avec les bio-ingénieurs et paysagistes Plant & Houtgoed. Dans ce fonctionnement, nous estimons qu'il est cependant très important d'établir un support de discussion à propos des espaces créés de part et d'autre de la ligne pour assurer une meilleure coordination (luminaire, fluide, mobilier) entre les différents bureaux de maîtrise d'œuvre. Ces sujets seront identifiés en amont et feront l'objet de réunions de pilotage. Les réunions seront organisées en deux temps des réunions

internes à la maîtrise d'œuvre (architectes, paysagistes, bureaux d'études) et dans un deuxième temps dans la journée aux différents acteurs identifiés sur les sujets abordés : sportifs, exploitants, commune, région, direction de la Royale Union Saint-Gilloise, etc.). NP2F finalise, en ce moment même, la construction de l'Adidas Arena des Jeux olympiques de Paris, en partenariat avec une autre agence d'architecture SCAU. Les secteurs d'intervention sont extrêmement clairs, mais la synergie et la cohérence d'exécution est permise par les relations et le travail de mise en commun organisé de façon hebdomadaire entre les agences. Cette répartition extrêmement précise et en même temps l'organisation de ce support de rencontre et de discussion permet de garantir la tenue d'un planning extrêmement serré (conception et construction de l'Arena pour les Jeux olympiques et Paralympiques en moins de 4 ans). Il n'y a pas de logique de confrontation, mais au contraire, une recherche de synergies et de fluidifier les échanges pour dépasser rapidement les écueils potentiels.

Tout ceci est la condition, pour nous, d'un projet désormais partagé par toutes et tous.